

Retour sur une vie donnée

Des prêtres nombreux, de tous âges, ont pris silencieusement place en l'église d'Ottrott pour les funérailles du Père René Wolfram (1933-2014) le 17 mars. Il y avait aussi sa famille, la communauté du Foyer d'Ottrott et d'autres Foyers de par le monde, des membres de Saint-Thomas, de l'Arche, des retraitants en foule, d'anciens élèves, son médecin, des habitants du village, des gitans, des artistes, des protestants. On avait prié pour lui chez les Juifs. Voilà qui en dit long sur le rayonnement de cet homme.

De même, les soignants, impressionnés par sa lucidité quant à ce qui lui arrivait, son courage et son calme lors de la mise dans le coma, quelques mots auparavant échangés, les visites, et même la vitalité de ce grand corps pour lequel ils en étaient venus à avoir de l'affection, demandaient : « *Qui est cet homme ? Racontez-nous sa vie.* » Oui, qui était-il ? Difficile à dire, tant il était secret. Mais il y a là une vie donnée : il suffit de prendre.

Ouvert au monde

Orphelin de père à 2 ans, élevé par sa mère qui monte alors son Entreprise de haute couture, il sait ce qu'est le malheur, mais aussi le sursaut pascal de l'être. C'est un cousin

facétieux et grave, doué pour les études, les arts et pour le sport pratiqué à un haut niveau. Ouvert au monde, il part le découvrir avec des camarades dans des randonnées et des expositions. Il pourrait faire une carrière universitaire et se marier. Il choisit la prêtrise, pour que sa « *génération ne manque pas de pain* ». Tout au long de son existence, il vit son sacerdoce avec un vrai bonheur. Il célèbre de façon simple et ample. Les symboles parlent d'eux-mêmes. Vous comprenez que toute votre vie peut devenir liturgie.

De nombreux talents

Nommé à l'Institut Saint-Charles qui accueille beaucoup d'orphelins, il sait établir avec eux ce contact, à la

fois distant et proche, qu'exprime le rite du soir : il passe au lit de chacun et lui dit bonsoir en lui appuyant sur le bout du nez. Les enfants adorent ! Professeur à Walbourg (français, latin, grec), il a pour devise : « *Déliez-le et laissez-le aller* ». ¹ Il y a les cours mais aussi les camps, les voyages en Europe, l'alpinisme, et, entre 5h et 7h du matin avant la classe pour les volontaires, le canoé kayak.

Père de Foyer pendant 40 ans, il a parallèlement toute une paroisse invisible. On vient de loin (350 km parfois). René Wolfram est un accoucheur, qui sépare la mère

de l'enfant, qui libère le « *je* » des voix autres qui le hantent. Il restaure la maison avec le goût d'un professionnel ; alors, quand vous allez mal, en la voyant, vous reprenez courage. Vous savez qu'il fera la même chose avec votre être tout cassé. Par lapsus, certains lui disent en partant : « *Au revoir, Docteur* ». Dans ses conférences et les entretiens, vous découvrirez que la foi est une intelligence. Le Vivant devient garant de la dignité humaine. C'est pourquoi dans l'institution des Foyers, le Père Wolfram est soucieux d'une mise en place de procédures pour la justesse et la justice avec médiateur, en cas de conflits.

Un tisseur de liens

Son dernier poste, idéal pour un Européen convaincu, est celui d'aumônier à Saint-Thomas. Il essaie de tisser là des liens avec les personnes, très progressivement, par respect.

Il meurt dans l'exercice de ses fonctions et le temps de la maladie est encore une forme de ministère. Il passe en beauté, entré consciemment dans les eaux du déluge le dimanche matin pendant que nous lisons dans nos paroisses l'Évangile de l'entrée du Christ dans les eaux du baptême. Un mois plus tôt, il m'avait dit de ce texte : « *Il est important de pouvoir entrer dans ce qui vient à nous, même si cela semble une catastrophe, en faisant confiance au Vivant qui se frayera un chemin pour nous rejoindre jusque dans le terrible s'il le faut* ».

Que le Père prêtre, René Wolfram, soit remercié pour tout cela. ■

Evelyne Frank

Extrait de
Carrefours d'Alsace,
le mensuel du diocèse de Strasbourg
Juin 2014